Perspectives 2007-2008. Asie : au dessus de la mêlée

Amel Falah

▶ **To cite this version:**

Amel Falah. Perspectives 2007-2008. Asie : au dessus de la mêlée. Revue de l'OFCE, 2007, 103, pp.118-119. hal-01021865

HAL Id: hal-01021865

https://sciencespo.hal.science/hal-01021865

Submitted on 9 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Amel Falah

Asie : au-dessus de la mêlée

Avec une croissance de 9 % en 2006, l'Asie domine nettement le reste du monde en termes de performance économique et enregistre un record de croissance depuis la crise asiatique. Le dynamisme des deux géants ne se dément pas : la Chine atteint des sommets avec une croissance de 11,9 % en glissement annuel au deuxième trimestre 2007 (voir dans ce dossier la fiche « Chine : l'horoscope tiendra-t-il ses promesses ? »), tandis qu'en deuxième ligne, l'Inde affiche 9,3 %. Actuellement en haut de cycle, la croissance devrait ralentir à l'horizon 2008, mais de façon modérée. La vigueur de la demande en provenance de la zone euro et du Japon compenserait le ralentissement américain. Nous tablons donc sur une croissance de 8,9 % en 2007 suivie de 8,4 % en 2008. L'Asie contribuerait alors en 2007 et 2008 davantage à la croissance mondiale mesurée en dollars courants que les États-Unis et la zone euro réunis (1,2 contre 1,1 point respectivement).

1. Zone Asie détaillée : résumé des prévisions

Variations par rapport à la période précédente, en %

	Poids	2005	2006	2007	2008
Corée du Sud	6,8	4,2	5,0	4,7	4,8
Asie Rapide	20,3	5,2	5,5	5,4	5,2
Taïwan	3,9	4,1	4,7	4,3	4,5
Hong Kong	1,5	7,5	6,9	5,5	4,8
Singapour	0,9	6,6	7,9	7,0	6,1
Thaïlande	3,6	4,5	5,0	4,2	4,7
Indonésie	6,0	5,7	5,5	6,1	5,9
Malaisie	1,7	5,0	5,9	5,6	5,6
Philippines	2,6	4,9	5,4	6,0	5,3
Chine	48,5	10,2	10,8	11,3	10,6
Inde	24,4	8,7	9,6	8,3	7,7
Asie hors Chine	51,5	6,7	7,4	6,7	6,3
Total	100,0	8,4	9,0	8,9	8,4

Sources : FMI, Global Insight, prévision OFCE octobre 2007.

2006 : une croissance record

Deuxième puissance émergente, l'Inde a connu une année favorable avec une progression du PIB de 9,4 % sur l'année 2006-2007 en accélération par rapport à la moyenne de 8 % les trois années précédentes. Les services (qui représentent 55 % du PIB) ont crû de 11 % et sont le principal moteur de la croissance avec l'industrie (26,6 % du PIB) qui a progressé de 10,9 %. L'agriculture, qui concentre plus de la moitié de la population active et compte pour 18,5 % du PIB, a retrouvé un certain dynamisme après une année 2006-2007 morose (2,7 % de croissance). En effet, le gouvernement indien a mis en place une réforme de l'agriculture visant à subventionner les infrastructures afin de développer ce secteur d'activité.

En Corée du Sud, le PIB a progressé de 5 % en 2006. L'économie coréenne connaît ainsi son plus fort taux de croissance depuis quatre ans. La solidité de la consommation des ménages (4,5 % en glissement annuel au deuxième trimestre 2007) est due à l'accélération du pouvoir d'achat des salariés. L'indice de confiance des consommateurs continue de progresser, et les Coréens ont vu leur revenu disponible augmenter de 6 % au cours du dernier trimestre 2006. Les investissements se sont montrés très dynamiques au premier semestre 2007, avec une progression de 16 % en rythme annualisé, contre 7,6 % en 2006. Signe de la vigueur de la demande interne, les importations ont accéléré en glissement annuel à 12,2 % au deuxième trimestre 2007, et dépassé le rythme de croissance des exportations qui s'établit à 10,7 %. La contribution du commerce extérieur au PIB est négative au premier semestre.

À l'inverse, bon nombre de pays asiatiques ont connu une croissance tirée par la demande externe. En 2006 l'économie singapourienne a mieux progressé qu'en 2005, avec une croissance de 7,9 % tirée par les exportations (12,8 % de croissance). Singapour a notamment bénéficié de la dynamique asiatique et spécialement chinoise. Cette bonne performance est due également à une forte hausse de l'investissement (11,5 % en 2006 contre 0,1 en 2005). La progression du PIB à Taïwan a atteint un rythme de 4,7 %, grâce à la forte demande des marchés américain, japonais et européen. Le taux de croissance en Malaisie et aux Philippines a été respectivement de 5,9 % et 5,5 %. Avec un demi-point de plus qu'en 2005, la Thaïlande a enregistré une croissance de 5 %, mais dépendant principalement de la demande extérieure.

2. Zone Asie : résumé des prévisions de commerce

Variations par rapport à la période précédente, en %

	2005	2006	2007	2008
Importations	10.0	8.0	7.2	10.3
Exportations	15.2	15.5	12.0	12.1
Demande adressée	8.3	7.6	5.0	7.3

Sources : FMI, prévision OFCE octobre 2007.

2007-2008 : bonne résistance au ralentissement américain

Les pays émergents d'Asie ont vu leur croissance ralentir à partir du quatrième trimestre 2006. En effet, le durcissement monétaire mondial auquel ont contribué les banques centrales asiatiques a exercé des effets stabilisateurs sur la demande interne des pays. La baisse de l'inflation dans la plupart des pays de la zone (sauf les deux géants) devrait permettre aux autorités une plus grande liberté dans la conduite de la politique monétaire. Parallèlement, dans de nombreux pays de la zone, les déficits publics sont globalement en recul, libérant des marges de manœuvre en matière de dépenses publiques.

L'ensemble de la zone souffrirait en 2008 d'une croissance nettement moins dynamique de la demande en provenance des États-Unis, du fait du ralentissement marqué de la première économie mondiale inscrite dans nos prévisions. Les exportations des pays d'Asie vers la Chine seraient également affectées, une partie des importations chinoises étant réexportées vers les grands pays industrialisés.